



Une Savoie Toujours en Herbe

Le recensement agricole 2010 fournit une photographie complète et détaillée de notre agriculture et permet de mesurer son évolution. L'analyse des premiers résultats pour la Savoie confirme une tendance à la concentration des structures et à leur spécialisation.

Ainsi, la surface moyenne des exploitations de notre département a-t-elle progressé de 58 % dans la dernière décennie. Durant la même période, 54 % des exploitations orientées en polyculture-polyélevage ont disparu. Ces tendances générales seront précisées au fur et à mesure de la diffusion des résultats complets. Le recensement agricole joue ainsi pleinement son rôle d'instrument privilégié pour la connaissance du secteur agricole de nos territoires. Il contribue au pilotage de l'action publique et à son évaluation. Il constitue un outil essentiel d'aide à la décision pour l'ensemble des acteurs du monde agricole et rural.

Je remercie vivement celles et ceux qui ont contribué à sa réalisation, et en premier lieu les agriculteurs de notre département.

Christophe Mirmand
Préfet de la Savoie

La surface agricole utilisée (SAU) des exploitations du département (hors pacages collectifs) recensées en 2010 est de 116 400 hectares. Elle est supérieure de 1 000 hectares à celle de 2000. La Savoie est le seul département de Rhône-Alpes à voir sa SAU augmenter.

21 communes ont une SAU qui augmente de plus de 200 ha. Elles sont généralement situées en zone d'altitude. La « reprise » à titre individuel en 2010 d'estives collectives, non prises en compte lors du recensement 2000, et la connaissance plus fine des surfaces pastorales expliquent ce phénomène.

Avec près de 2 750 exploitations, la Savoie reste le département ayant le moins d'exploitations en Rhône-Alpes. 56 % des exploitations sont petites, 32 % moyennes et 12 % grandes. Mais ces dernières concentrent 57 % du potentiel économique agricole du département contre 35 % pour les moyennes et 8 % pour les petites.

Le département « perd » 36 % de ses exploitations en 10 ans.

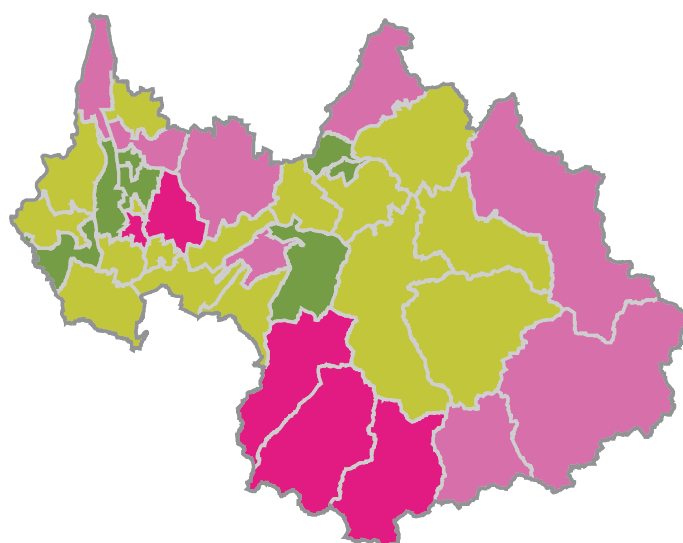
Les exploitations de la Savoie représentaient près de 10 % des exploitations de Rhône-Alpes dans les années 1970, elles n'en représentent plus que 7 % en 2010. Néanmoins, durant les dix dernières années, la production brute standard (*) de la Savoie a augmenté de 11 % alors qu'elle diminuait de 11 % pour Rhône-Alpes et de 5 % sur France entière. Cependant ce résultat est très fortement impacté par la croissance du secteur horticole. La part de potentiel économique de la Savoie dans la région passe ainsi de 5 à 6 %.

Avec 42 ha de SAU, la surface moyenne par exploitation est supérieure à la moyenne régionale. Cette différence s'explique par la prédominance en Savoie des élevages extensifs.

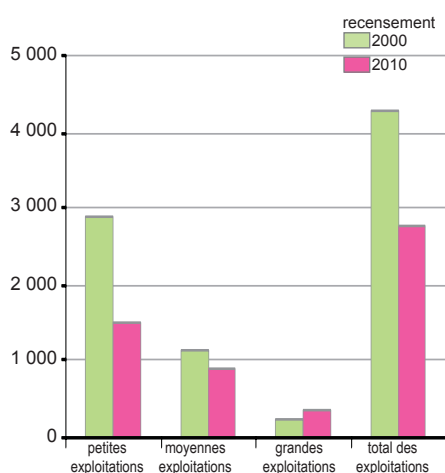
La SAU moyenne par exploitation de la Savoie a augmenté de 58 % en dix ans.

* Cf définitions page 4

Évolution de la SAU par canton



ÉVOLUTION DU NOMBRE D'EXPLOITATIONS PAR CLASSE DE DIMENSION ÉCONOMIQUE



Des structures en évolution

Les estives collectives sont au nombre de 69 sur les 244 de Rhône-Alpes. Avec une surface de 26 600 hectares, elles occupent le tiers des surfaces rhônalpines en structures collectives et un cinquième de la SAU du département.

Le nombre d'exploitations à responsabilité limitée (EARL) a presque doublé en 10 ans, atteignant 166, alors que le nombre de groupements d'exploitation en commun (GAEC) reste stable (204).

Entre 2000 et 2010, les exploitations individuelles ont vu leur nombre fondre de 42 %. Mais elles représentent encore 83 % de l'ensemble des exploitations (contre 90 % en 2000).

La SAU en faire-valoir direct est passée de 30 % en 2000 à 17 % en 2010.

Un département dominé par l'élevage extensif. Les surfaces toujours en herbe occupent plus de 86 % de la SAU des exploitations de la Savoie, hors structures collectives. Les cultures fourragères en couvrent 4 %. Plus de 90 % de la SAU est ainsi consacrée exclusivement à l'élevage. La vigne et les vergers n'occupent que 2 % de la SAU, les cultures annuelles hors fourrages, 7 %. La surface de ces dernières diminue de 9 % depuis 2000, malgré les oléo-protéagineux et les cultures ornementales qui gagnent du terrain.

Les effectifs des différents cheptels ont évolué de façon contrastée pendant les dix dernières années. On note la diminution des porcins (1/3 en moins) et des volailles (-23 %). Le nombre d'ovins augmente en Savoie, alors qu'il diminue en Rhône-Alpes et qu'il chute en France. Stable sur la ré-

gion, le nombre de caprins augmente de 8 % sur le département. Le cheptel bovin lait diminue moins (-4 %) que sur la région et la France (-11 %). Les deux tiers des élevages de volailles et la moitié des élevages de porcs ont disparu. Pour les autres espèces, la diminution du nombre d'élevages est sensiblement comparable à la diminution du nombre d'exploitations (environ -35 %). Le tiers des producteurs de lait a disparu en dix ans. L'effectif du troupeau moyen de vaches laitières par exploitation passe de 24 à 34 en Savoie, de 25 à 35 en Rhône-Alpes et de 33 à 45 sur l'ensemble de la France métropolitaine.

Avec les estives collectives, plus de 92 % de la SAU du département est consacrée à l'élevage.

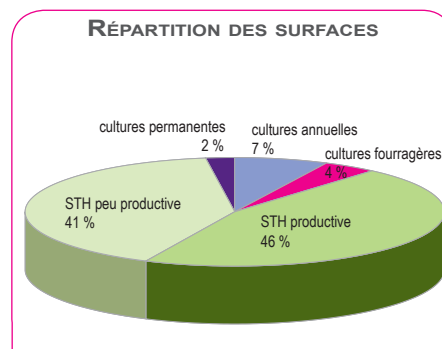
Des produits de qualité

De nombreux produits de l'agriculture du département sont sous signe de qualité, AOP et IGP principalement. 31 % des exploitations produisent du lait. Parmi elles, 4/5 produisent du lait ou des produits laitiers sous signe de qualité.

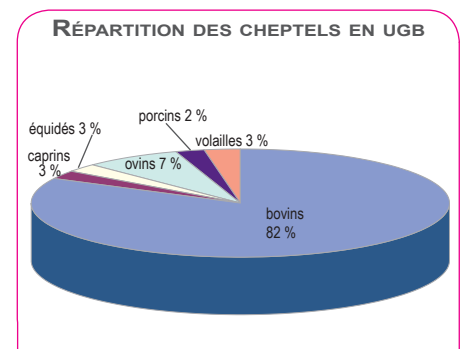
La quasi totalité des 350 exploitations produisant du vin le font sous signe de qualité. 20 % d'entre elles ne sont pas spécialisées en viticulture.

Production biologique

2 % des exploitations sont certifiées bio mais 4 % envisagent de se convertir dans les 5 ans.



SOURCE : AGRESTE - RECENSEMENT AGRICOLE 2010



SOURCE : AGRESTE - RECENSEMENT AGRICOLE 2010

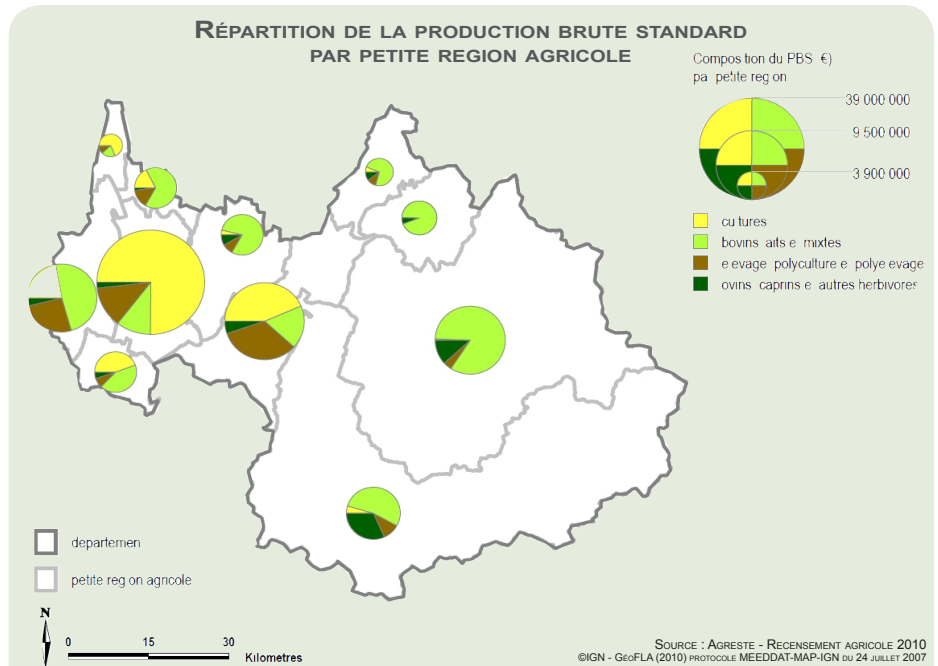
UNE SURFACE EN HERBE PRÉSERVÉE

	Savoie	Evolution/2000 %
Productions végétales SAU en 2010 (ha)		
Surface en herbe	100 600	2
Céréales, Oléoprotéagineux, plantes industrielles	7 600	-12
Légumes, Fleurs, Plantes ornementales, Pépinières	280	130
Jachères	340	-42
Vignes	1 900	-6
Fruits et cultures permanentes	700	21
Cheptels en 2010 (têtes)		
Vaches laitières	29 000	-4
Vaches nourrices	5 900	-18
Bovins de moins d'un an	14 500	2
Autres bovins	22 200	-2
Ovins	42 000	4
Caprins	8 800	7
Equins	2 700	-6
Porcins	5 750	-33
Volailles (x 1000 têtes)	174	-23
Apiculture (Nb de ruches)	11 426	0

SOURCE : AGRESTE - RECENSEMENTS AGRICOLES

Un département toujours orienté sur les productions laitières. L'orientation technico-économique des exploitations (OTEX) « bovins lait » est la plus représentée dans le département en nombre avec 720 exploitations, soit 26 %, mais aussi en potentiel économique avec une production brute standard (PBS) de 54 millions d'euros. Une exploitation grande ou moyenne sur deux est classée dans l'OTEX bovins lait. Une petite exploitation sur quatre est classée dans l'OTEX ovins-caprins et autres herbivores, une sur six dans les OTEX grandes cultures et polyculture-polyélevage.

Des exploitations moins nombreuses mais plus grandes. Toutes les orientations sont concernées par la baisse du nombre d'exploitations. Les OTEX bovins viande et viticulture sont parmi les plus concernées. Leur nombre diminue de moitié en dix ans. Dans l'OTEX bovins lait le nombre de grandes exploitations progresse de 41 % et celui des petites chute de 64 %. La SAU totale des grandes exploitations augmente de 64 %. L'augmentation de SAU la plus marquante concerne l'orientation « maraîchage et horticulture » pour laquelle la surface a doublé.



L'arrondissement de Chambéry concentre un fort potentiel agricole. 70 % de la PBS globale est située dans l'arrondissement de Chambéry. Tous les secteurs d'activités y sont représentés. Les élevages laitiers et autres herbivores dominent dans le reste du département. Les petites exploitations constituent plus d'un tiers de la PBS des orientations grandes cultures et ovins-caprins.

56 % des grandes exploitations sont dans l'OTEX bovins lait. 54 % des exploitations polyculture, polyélevage ont disparu en dix ans, ce qui confirme la spécialisation des exploitations restantes. Seuls le maraîchage et l'horticulture voient leur PBS progresser depuis 2000.

LES ACTIFS ET LE VOLUME DE TRAVAIL			
	2000	2010	Evolution %
Les actifs permanents			
Chefs d'exploitation et coexploitants	4 724	3 253	-31
Conjoints non coexploitants	1 673	924	-45
Autres actifs familiaux	1 769	685	-61
Salariés permanents non familiaux	454	542	19
Total actifs permanents	8 620	5 404	-37
La pluriactivité familiale en %			
Chefs et coexploitants pluriactifs	35%	36%	
Conjoints et autres familiaux pluriactifs	32%	38%	
Le volume de travail (UTA)			
Chefs d'exploitation et coexploitants	2 861	2 328	-19
Conjoints non coexploitants	709	399	-44
Autres actifs familiaux	585	268	-54
Salariés permanents non familiaux	384	462	20
Salariés saisonniers, ETA, CUMA	579	439	-24
Total volume de travail	5 118	3 895	-24

SOURCE : AGRESTE - RECENSEMENTS AGRICOLES

Augmentation du salariat. La main d'œuvre familiale représente 90 % des actifs permanents en 2010 contre 95 % en 2000. Le salariat permanent est la seule catégorie à augmenter depuis dix ans (+19 %). Le volume de travail par exploitation est passé de 1,2 unité de travail annuel (UTA) en 2000 à 1,4 en 2010. 3,3 UTA mettent en valeur 100 hectares (4,4 en 2000). 5 400 actifs sont employés dans les exploitations (-37 % en dix ans). La part des chefs d'exploitation et coexploitants âgés de 40 à 60 ans augmente au détriment des plus jeunes et des plus anciens. En Savoie, 36 % des exploitants et coexploitants sont pluriactifs (25 % pour Rhône-Alpes), dont la moitié dans les petites exploitations. Ils se rencontrent le plus fréquemment dans les OTEX grandes cultures, autres herbivores et bovins viande (près de 50 % des exploitants de ces orientations). En revanche, ils sont nettement moins nombreux (25 %) dans les productions lait et lait-viande qui nécessitent une présence biquotidienne.

✓ Formation et âge

68 % des chefs d'exploitation n'ont pas suivi de formation secondaire ou technique.

14 % ont un bac ou plus.

L'âge moyen du chef d'exploitation est de 50 ans. Il est de 43 ans dans les GAEC et de 54 ans dans les petites exploitations.

L'âge moyen d'installation de l'exploitant savoyard est de 32 ans. Dans les grandes exploitations spécialisées en élevage il descend à 25 ans et monte à 37 dans les petites exploitations viticoles.

315 exploitants ont obtenu une DJA entre 1990 et 1999. Sur la période 2000-2010, 263.

✓ Diversification

Sur 2 750 exploitations, 21 % ont une activité de diversification. La plus fréquente est la transformation du lait avec près de 3 exploitations sur 4. Le quart restant est dominé par des activités de «tourisme agricole» (hébergement, restauration, loisirs).

✓ Circuits courts

40 % des exploitations du département vendent au moins un produit en circuit court :

- 31 % concernent des produits laitiers,
- 15 % des fruits et légumes,
- 14 % du miel.

✓ Et encore ...

La SAU des grandes exploitations a progressé de 64 %.

75 % de la SAU ne reçoit ni traitement phytosanitaire, ni engrais.

45 % de la SAU consacrée aux cultures permanentes et fruitières ne reçoit aucun herbicide.

CHIFFRES CLÉS DE LA SAVOIE

	2000	2010	évolution %	Rhône-Alpes 2010	Savoie/Rhône-Alpes %
Nombre d'exploitations	4 305	2 747	-36	39 020	7,0
Exploitations individuelles	3 895	2 267	-42	31 223	7,3
Exploitations GAEC	202	204	1	2 970	6,9
Exploitations EARL	87	166	91	3 194	5,2
Exploitations autres formes	121	110	-9	1 633	6,7
OTEX grandes cultures	336	300	-11	6 268	4,8
maraîchage horticulture	106	72	-32	1 255	5,7
viticulture	500	299	-40	5 125	5,8
fruits	83	71	-14	3 612	2,0
bovins lait	1 083	720	-34	5 446	13,2
bovins viande	497	253	-49	3 924	6,4
bovins mixte	95	73	-23	864	8,4
autres herbivores	696	515	-26	5 097	10,1
élevages hors-sol	104	72	-31	1 806	4,0
polyculture polyélevage	805	372	-54	5 623	6,6
Grandes exploitations	270	332	23	7 170	4,6
Moyennes exploitations	1139	879	-23	14 115	6,2
Petites exploitations	2 896	1 536	-47	17 735	8,7
Exploitations SAU>100 ha	250	305	22	3 513	8,7
Exploitations 50 à 100 ha	390	365	-6	6 593	5,5
Exploitations 20 à 50 ha	724	503	-31	8 338	6,0
Exploitations <20 ha	2 941	1 574	-46	20 576	7,6
SAU Totale	115 344	116 384	1	1 435 394	8,1
SAU faire-valoir direct	34 581	19 811	-43	346 983	5,7
SAU autres modes	80 763	96 573	20	1 088 411	8,9
Nombre Pacages collectifs		69		244	28,3
Surface Pacages collectifs		26 593		81 290	32,7
Actifs permanents (nombre)	8 620	5 404	-37	74 318	7,3
Volume de travail (UTA)	5 118	3 895	-24	58 224	6,7
Chefs d'exploitation et coexploitants pluriactifs	35%	36%		25%	

SOURCE : AGRESTE - RECENSEMENTS AGRICOLES

POUR EN SAVOIR PLUS ...

Suivez l'actualité du recensement sur :
www.draaf.rhone-alpes.agriculture.gouv.fr

1 - Pour la région

Mémento régional
Premiers résultats en Rhône-Alpes
Chiffres clés en Rhône-Alpes

2 - Par département

Chiffres clés par département

3 - Principales données par canton

Indicateurs cantonaux 2000 et 2010

4 - Principales données par commune

Indicateurs communaux 2010

5 - Les résultats en cartes

Exploitations agricoles
OTEX des communes
Emploi agricole ...

6 - Plus de résultats et d'analyses

La place de Rhône-Alpes dans
l'agriculture française

7 - Définitions et méthodologie**Définitions - Methodologie**

● **L'exploitation agricole** est une unité économique qui participe à la production agricole et qui répond à trois critères :

- ✓ elle a une activité agricole : soit de production, soit de maintien des terres dans de bonnes conditions agricoles et environnementales, soit de mise à disposition de superficies en pacage collectif,
- ✓ elle atteint une certaine dimension : soit 1 hectare de surface agricole utilisée, soit 20 ares de cultures spécialisées, soit une production supérieure à un seuil (1 vache, 6 brebis mères...)
- ✓ sa gestion courante est indépendante de toute autre unité.

● **SAU** : superficie agricole utilisée. Toutes les données sont rapportées au siège de l'exploitation.

● **Les actifs agricoles** sont les personnes qui participent au travail de l'exploitation agricole :

- les actifs familiaux comprennent les chefs d'exploitation, les coexploitants, ainsi que les membres de la famille, dès lors qu'ils fournissent un travail sur l'exploitation,
- les salariés permanents occupent un poste toute l'année, quelle que soit sa durée, temps partiel ou complet,
- les salariés saisonniers ou occasionnels travaillent à temps partiel ou complet, mais pendant une partie de l'année seulement.

● **Le travail** effectué sur l'exploitation comprend également les prestations fournies par des entreprises ou des CUMA. Il est alors compté en temps de travail.

● **L'unité de travail annuel (UTA)** permet de cumuler les différents temps de travail. C'est l'équivalent du temps de travail d'une personne à temps complet sur une année.

● **La production brute standard (PBS)** est calculée à partir de coefficients appliqués aux surfaces agricoles et aux cheptels. Ces coefficients résultent de valeurs moyennes sur la période 2005 à 2009. La PBS décrit le potentiel de production des exploitations et permet de les classer en petites, quand elle est inférieure à 25 000 €, en moyennes, quand elle est comprise entre 25 000 et 100 000 € et en grandes quand elle est supérieure ou égale à 100 000 €. La contribution de chaque surface ou cheptel à la PBS permet également de classer les exploitations selon leur orientation technico-économique (OTEX).

● **La mesure des cheptels** en unité de gros bétail (UGB) permet de comparer les effectifs de troupeaux composés d'animaux d'espèces ou de catégories différentes.

● **Résultats semi-définitifs au 15/08/2011**